

NAPOLEON.

Silence, Monsieur, respectons la consigne d'un soldat . . . voyez, je suis calme, et c'est moi qu'on outrage . . . Je ne m'étais pas trompé, on me suit, on m'espionne.

BERTRAND.

Permettez-moi, Sire, d'aller trouver Hudson Lowe, et de lui témoigner toute l'indignation que m'inspire une aussi lâche injure ! . . .

NAPOLEON.

Maréchal, parlez à cet homme, mais n'oubliez pas que c'est en mon nom . . . quant à moi, mon parti est pris ; s'il persiste dans cet odieux système d'espionnage, je m'enferme dans Long-Wood, et je me condamne, dès ce jour, à une entière réclusion . . . me renfermer dans l'espace de quelques toises, moi, qui parcourais à cheval toute l'Europe . . . mais je sens que cela ne sera pas pour long-tems, bientôt j'irai habiter une demeure plus étroite . . . le cercueil . . .

BERTRAND.

Ah ! sire, que dites-vous ?

NAPOLEON.

Mon ami, le coup est porté, je sens que l'heure ne tardera pas à venir.

BERTRAND.

Votre majesté veut donc me faire mourir de chagrin !